

Engagements citoyens et solidarités transnationales en Europe au tournant des années 1990 : de la Pologne à la Bosnie

Citizens' commitment and transnational solidarity in Europe at the turn of the 1990s: from Poland to Bosnia-Herzegovina

Journée d'études / *International workshop*, 1.7. 2021
INALCO, auditorium, 2 rue de Lille, 75007 Paris-France

Centre de recherche Europes-Eurasie (CREE – INALCO), en partenariat avec / *in cooperation with*
Memory Lab (Sarajevo), **Osservatorio Balcani e Caucaso Transeuropa** (Trento).

Conception & organisation : **Anne Madelain** (INALCO, CREE) - **Nicolas Moll** (Memory Lab)

Langues de travail : anglais et français / *Working languages: English and French*

Angle mort de l'étude des mouvements sociaux, les mobilisations de citoyens pour une cause en Europe de l'Est ont marqué la France, l'Allemagne, la Belgique ou encore l'Italie des décennies 1980 et 1990. Revenir sur cette histoire récente dans une approche comparative et interdisciplinaire permet d'évaluer les transformations du militantisme mais aussi la façon d'écrire l'histoire de l'après 1989. Réunissant des historiens, des sociologues et politistes travaillant dans plusieurs pays européens, cette journée d'études permettra aussi de faire dialoguer militants et chercheurs au cours d'une table ronde qui clora la manifestation.

Citizens' mobilisations for a cause in Eastern Europe are a blind spot in the study of social movements but left their mark on France, Germany, Belgium and other Western European countries in the 1980s and 1990s. Looking back at this recent history in a comparative and interdisciplinary approach is an opportunity to take stock of both the transformations of activism and how the history of the post-1989 period has been written. Bringing together historians, sociologists and political scientists working in several European countries, this workshop will also provide an opportunity for dialogue between activists and scholars during the concluding round table.

Déroulé / Programme

9h00-9h30 : Accueil des participants / *Arrival of participants*

9h30 - 10h45 – **Panel 1 : Solidarité avec « Solidarité » : les mobilisations en Europe vis-à-vis de la Pologne dans les années 1980** (en anglais et français) / ***Solidarity with “Solidarity”: mobilisations in Europe regarding Poland in the 1980s*** (in English and French)

Idesbald Goddeeris : Western Trade Union Support for NSZZ Solidarność

Lidwine Warchol : Pour ou contre la Pologne ? Les ressorts de la mobilisation en faveur de Solidarność en France au tournant des années 1980 / *For or against Poland? Mobilizations in favour of Solidarność in France at the turn of the 1980s*

Discutant / *Discussant* : Jean-Yves Potel

11h00-13h00 – **Panel 2 : Se mobiliser pour la Bosnie en guerre : mobilisations citoyennes en France, l'Italie, l'Allemagne** (en anglais) / ***In the name of Bosnia at war: citizens' movements in France, Italy and Germany*** (in English)

Marco Abram : "Sarajevo. Try it yourself, citizen of the world!" The Italian solidarity mobilization during the Yugoslav wars

Nicolas Moll : Never again war, never again Auschwitz? Civil society mobilizations regarding Bosnia and Herzegovina in Germany

Anne Madelain : French Citizens and the “ethnic” war in Bosnia. Activism and breaks in intelligibility towards the collapse of Yugoslavia

Discutante / *Discussant* : Anne Le Huérou (Université Paris Nanterre)

Pause déjeuner / Lunch break

14h15-15h30 – **Panel 3 : Acteurs de terrain et militants étrangers** (en anglais) / ***The interaction between local and international activists*** (in English)

Vesna Janković : Post-Yugoslav anti-war movements: between transnational solidarity and NGO colonialism

Paul Stubbs : Grassroots Peacebuilding and the Antinomies of Transnational Solidarity: from Pakrac (Croatia) to Travnik (Bosnia and Herzegovina)

Discutant / *discussant* : Agustín Cosovschi (Université Paris Nanterre, CeTOBAC)

15h45-17h00 - **Table ronde : Contextes, continuités et héritages des mobilisations collectives pour une cause à l'étranger** (en anglais) / ***Contexts, continuities and legacies of collective mobilisations for an international cause*** (in English)

Idesbald Goddeeris, Lidwine Warchol, Marco Abram, Anne Madelain, Vesna Janković, Paul Stubbs

Discutant / *discussant* : Nicolas Moll

17h15-19h00 - **Table ronde : Quelles solidarités transnationales pour quelle Europe ?** (en français) / ***Which transnational solidarities for which Europe?*** (in French)

Bernard Dréano, Jean Yves Potel, Julie Biro, Catherine Samary, Edith Lhomel (*sous réserve*)

Discutants / *discussants* : Anne Madelain et Nicolas Moll

19h00 -19h30 : **conclusions**

Intervenants / participants

Marco Abram, historien / *historian*, chercheur au / *researcher at* Osservatorio Balcani e Caucaso Transeuropa (Italie / *Italy*)

Idesbald Goddeeris, professeur en histoire contemporaine à l'Université catholique de Louvain (Belgique) / *professor in contemporary history at the University of Leuven (Belgium)*

Vesna Janković, sociologue / *sociologist*, chercheuse indépendante / *independent researcher*, Zagreb (Croatie / *Croatia*)

Anne Madelain, historienne, maitresse de conférences à / *historian, associate professor at* INALCO, membre du / *member of* CREE (Paris, France)

Nicolas Moll, historien / *historian*, directeur du / *coordinator of* Memory Lab, Sarajevo (Bosnie-Herzégovine / *Bosnia and Herzegovina*)

Paul Stubbs, sociologue / *sociologist*, senior research fellow at the *Ekonomski Institut*, Zagreb (Croatie / *Croatia*)

Lidwine Warchol, professeur agrégée d'histoire-géographie, chercheuse associée à Eur'Orbem (Sorbonne Université, CNRS)/ *Qualified teacher in history, associated researcher at Eur'Orbem (Sorbonne university-CNRS, France)*

Intervenants de la table ronde finale / participants of the final round table:

Bernard Dréano, président de / *president of* Assemblée Européenne des Citoyens-Helsinki Citizens' Assembly (AEC-HCA).

Julie Biro, réalisatrice de documentaires, ancienne militante étudiante du mouvement citoyen pour la Bosnie / *documentary film maker, former civil society activist regarding Bosnia and Herzegovina*

Edith Lhomel, ancienne rédactrice-en-chef du *Courrier des pays de l'Est* et présidente de Opération Villages Roumains (OVR)/ *former editor in chief of Courrier des pays de l'Est and president of Opération Villages Roumains (OVR)*.

Jean-Yves Potel, historien, rédacteur de *L'Alternative pour les libertés démocratiques à l'Est*, militant de plusieurs comités, ancien conseiller culturel de l'ambassade de France à Varsovie / *historian, editor of L'Alternative pour les libertés démocratiques à l'Est, former civil society activist, former cultural counsellor at the French Embassy in Warsaw*.

Catherine Samary, économiste, spécialisée sur l'ex-Yougoslavie, impliquée dans divers actions de solidarités Est/Ouest dans les décennies 1980-1990 en tant que membre de la Quatrième Internationale et de sa section française (la Ligue communiste révolutionnaire) / *economist, scholar specialised in former Yugoslavia, activist in the East-West solidarity movement in the 1980s and 1990s as a member of the 4th International and its French section (Ligue communiste révolutionnaire)*.

Argumentaire *(scroll down for English version)*

De la répression du syndicat polonais Solidarnosc en 1981 à la guerre en Yougoslavie à partir de 1991, plusieurs « crises » dans les Etats communistes d'Europe dite « de l'Est » ont suscité émotion, débats et mobilisations au sein des sociétés ouest-européennes. À un moment où le militantisme partisan traditionnel s'essouffle, des mobilisations engageant des catégories d'acteurs diverses s'appuyant sur des réseaux associatifs *ad hoc* denses, se sont déployés à l'échelle à la fois nationale et transnationale : c'est le cas des mouvements de solidarité avec Solidarnosc, de l'Opération villages roumains (OVR), du mouvement citoyen pour la Bosnie et contre la guerre en ex-Yougoslavie, des diverses formes de soutien aux Albanais du Kosovo.

Ces mobilisations ont porté de diverses façons l'espoir de renouveler les formes d'intervention politique, avec l'Europe, la citoyenneté et la démocratie comme horizons. Elles ont aussi été des matrices de réflexion sur la solidarité européenne et de connaissances sur l'Europe médiane.

Les mouvements sociaux font depuis les années 1960 l'objet d'études approfondies en sociologie et science politique (Cefaï 2007, Cefaï & Trom 2001, Agrikoliansky *i al.* 2010). Par ailleurs, la transnationalisation de l'action collective qui s'intensifie à la fin du XX^e siècle a été bien analysée sous l'angle des organisations internationales ou encore de l'humanitaire (Siméant 2005, Fassin 2010, Lefranc 2006), mais les mobilisations citoyennes, plus volatiles et moins institutionnalisées, sont restées peu explorées alors que le tournant des années 1990, commence à devenir un objet d'histoire.

Les décennies 1980 et 1990 sont une période de basculement à bien des égards (intensification des relations internationales, évolution de l'architecture européenne, révolution technologique, développement des ONG et professionnalisation de l'humanitaire), que l'angle des engagements militants dans une cause en Europe est susceptible d'éclairer (Bougarel *i al.* 2013, Madelain 2019).

Plusieurs questions seront examinées dans une perspective comparatiste et interdisciplinaire :

- la structure de ces mouvements et leurs liens avec les organisations existantes (partis, associations humanitaires et de droits de l'homme, églises, syndicats, etc.) ;
- les répertoires d'action et leurs dimensions transnationales : enjeux, actions, trajectoires des acteurs, institutions internationales impliquées (Conseil de l'Europe, OSCE, Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, etc.) ;
- la perception et la compréhension des événements, les conflits d'interprétation, les ruptures d'intelligibilité et les relations entre militants et leurs « bénéficiaires » (en particulier les mouvements citoyens des pays concernés).

Enfin, il convient de questionner les héritages délimitant les cadres de l'expérience militante, les liens entre les différentes mobilisations étudiées, leur postérité sur les organisations et sur les trajectoires biographiques, ainsi que l'impact de ces mobilisations sur la connaissance des sociétés d'Europe médiane en France et les actions de solidarité.

L'actualité de cette rencontre nous semble accrue par les conséquences de la pandémie mondiale actuelle qui remet à l'épreuve l'architecture européenne et place à nouveau à l'ordre du jour la question de l'importance, des possibilités et des limites d'une solidarité internationale.

Description

From the repression of the Polish trade union Solidarnosc in 1981 to the wars in former Yugoslavia in the 1990s, several "crises" in the communist States of "Eastern Europe" have aroused emotion, debate and divers forms of activism within Western European societies. At a time when traditional partisan activism was running out of steam, mobilisations involving various categories of actors and relying on dense ad hoc civil society networks were deployed at both national and transnational levels: for instance, the solidarity movements with Solidarnosc, Opération Villages Roumains (OVR), the citizens' movements for Bosnia and against the war in former Yugoslavia, and divers forms of support to Kosovo Albanians.

In various ways, these mobilisations carried the hope of renewing the forms of political action, with Europe, citizenship and democracy as their horizon. They have also been a source of reflection on European solidarity and of knowledge about Central and Eastern Europe.

Since the 1960s, social movements have been the subject of in-depth research in sociology and political science (Cefai 2007, Cefai & Trom 2001, Agrikoliansky i al. 2010). Furthermore, the transnationalisation of collective action, which intensified at the end of the 20th century, has been well analysed, with scholars paying attention to international organisations and humanitarianism (Siméant 2005, Fassin 2010, Lefranc 2006), but citizens' mobilisations, more volatile and less institutionalised, have remained less explored, even if this period is now a topic for historical research.

The 1980s and 1990s were a multilayered period of change (intensification of international relations, evolution of the European architecture, technological revolution, development of NGOs and professionalisation of humanitarian aid). Civil society mobilizations for a cause in Europe are likely to shed light on these changes (Bougarel i al. 2013, Madelain 2019).

Several questions will be examined from a comparative and interdisciplinary perspective:

- the structure of these movements and their links with existing organisations (political parties, humanitarian and human rights NGOs, churches, trade unions, etc.);*
- modes of action and their transnational dimensions (challenges, actions, actors' trajectories, international institutions involved (Council of Europe, OSCE, ICTY, etc.);*
- the perception and understanding of events, conflicts of interpretation, breaks in intelligibility, and relations between activists and their 'beneficiaries' (in particular activists and antiwar movements in the countries concerned).*

Finally, the legacies delimiting the frameworks of the activist experience, the links between the different mobilisations concerned, their posterity on organisations and biographical trajectories, as well as their impact on the knowledge of central and eastern-European societies and on solidarity activities, need to be discussed.

We argue that this topic takes on a new relevance in the context of the current pandemic, which once again raises the question of the European architecture and of the importance, possibilities and limits of international solidarity.

Bibliographie / Bibliography

Abram M. & Marzia B. (2016), « 'Sarajevo. Provaci tu, cittadino del mondo'. L'esperienza transnazionale dei volontari italiani nella mobilitazione di solidarietà in ex Jugoslavia », *Italia Contemporanea*, n° 280, p. 66-93.

Agrikoliansky É., Sommier I., Fillieule O. (dir) (2010), *Penser les mouvements sociaux. Conflits sociaux et contestations dans les sociétés contemporaines*. La Découverte.

Bilić B. & Janković V. (eds.) (2012), *Resisting the Evil : (Post-)yugoslav Anti-War Contention*, Baden-Baden, Nomos.

Bougarel X., Grandits H. & Stefanov N. (eds.) (2013), *Did the Wars in Yugoslavia Change the Perception of Societal Conflicts ? Debates in France and Germany*, *Südosteuropa*, 6, 2013/4.

Cefai D. (2007), *Pourquoi se mobilise-t-on ? Les théories de l'action collective*, Paris, La Découverte.

Cefai D. et Trom D. (dir.) (2001), *Les formes de l'action collective. Mobilisation dans des arènes publiques*, Paris, Éd. de l'EHESS.

Christiaens K., Goddeeris I. et Goedertier W. (2011), « Inspirées par le Sud ? Les mobilisations transnationales Est-Ouest pendant la guerre froide », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, vol. 109, no. 1, pp. 155-168.

Fassin D. (2011), *La raison humanitaire*, Paris, Gallimard/Le Seuil.

Fillieule O. (2005), *Le désengagement militant*, Paris, Belin.

- Goddeeris I. (ed.) (2010), *Solidarity with Solidarity: Western European Trade Unions and the Polish Crisis, 1980-1982*, Lexington books.
- Lefranc S. (ed.) (2006), *Après le conflit, la réconciliation ?* Paris, Michel Houdiard.
- Le Pape M., Siméant J., Vidal C. (2006), *Crises extrêmes, Face aux massacres, guerres et génocides*, Paris, La Découverte.
- Madelain A. (2019), *L'expérience française des Balkans (1989-1999)*, Tours, Presses universitaires François Rabelais.
- Madelain A. et Georgi F. (dir.) (2019), « Ecrire l'histoire de la Yougoslavie socialiste : savoirs, représentations, usages et circulations », dossier, *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, N°1/2019.
- Moll N. (2021), *Solidarity is more than a slogan – International Workers Aid during and after the 1992-1995-war in Bosnia and Herzegovina*, Brussels, Rosa Luxemburg Foundation
- Moll N. (2019), « 'Pour une Europe solidaire': Se mobiliser contre la guerre en Bosnie-Herzégovine, 25 ans plus tard », *La Revue Nouvelle*, N°5/2019.
- Rosanvallon P. (2018), *Notre histoire intellectuelle et politique, 1968-2018*, Paris, Seuil.
- Rossier T. et Fillieule O. (2019), « Devenir(s) militants. Proposition de méthode pour une exploration des conséquences biographiques de l'engagement des soixante-huitards.e.s français.e.s », *Revue française de science politique*, vol. 69, N°4, p. 631-683.
- Schweitzer C. (2010), *Strategies of Intervention in Protracted Violent Conflicts by Civil Society Actors. The Example of Interventions in the Violent Conflicts in the Area of Former Yugoslavia, 1990 – 2002*, PhD, University of Coventry.
- Siméant J. (2012), « Localiser le terrain à l'international », *Politix* 4 - n° 100, p. 129-147.
- Siméant J. (2010), « La transnationalisation de l'action collective », in Agrikoliansky (Éric), Fillieule (Olivier) et Sommier (Isabelle) (eds.), *Penser les mouvements sociaux*, Paris, La Découverte, p. 121-132.
- Warchol L. (2015), « La Pologne en France: les relations entre intellectuels français et intellectuels polonais de 1966 à 1983 », *Bulletin de l'Institut Renouvin* n°42.

Information / Contact

Anne Madelain, anne.madelain@inalco.fr
 Nicolas Moll, moll.nicolas@gmail.com